

Rayons non essentiels : pour Michel-Édouard Leclerc, "c'est le bordel" !

écrit par François des Groux | 6 novembre 2020



A gauche, rayons non essentiels potentiellement contaminants. A droite, rayons essentiels sans Covid-19. Ouf !

.

Faire banalement ses courses relève désormais du parcours du combattant. Et dans les grandes surfaces, c'est, parfois, le règne d'Ubu.

Car, depuis dimanche dernier, le gouvernement les oblige, en quelques jours, à *“fermer leurs rayons contenant des produits jugés «non-essentiels», au nom de l'équité avec les*

petits commerces spécialisés qui ont dû baisser leur rideau le 30 octobre” [\(Le Figaro\)](#)

Oui mais comment reconnaître, pour le client lambda, “l’essentiel” du “non-essentiel” ?

Et bien, c’est facile : les rayons barrés d’un ruban rouge et blanc, obstrués par de gros cartons, emmaillotés dans un filet ou recouverts d’une bâche plastique sont INTERDITS. Ils contiennent, en effet, des produits “non-essentiels” hautement contaminants, susceptibles de cacher l’abominable Covid-19, prêt à sauter sur le chaland pour le faire entrer dans les statistiques morbides du bon Dr Véran.

Exemple :

Ici, à gauche, les jouets et les livres sont interdits à l’achat. Tandis qu’à droite, la papeterie et les affaires scolaires reste autorisées.



A côté, les rayons collants-slips-chaussettes-chaussons sont obstrué par des cartons : c'est une zone dangereuse...
VERBOTEN !



Idem dans une jardinerie, le village de Noël (des semaines de préparation) est isolé et condamné. Et oui, contrairement au ramadan, les “fêtes de fin d’année” ne s’avèrent pas vraiment essentielles pour le gouvernement. Tout comme les rayons vaisselle et décoration.



En revanche, pas de problème pour acheter des chrysanthèmes que l'on déposera sur la tombe de papi-mamie morts du Covid ou euthanasié au Rivotril à cause de l'imprévoyance, de l'avidité et du cynisme de nos gouvernants.



Les grandes surfaces, paraît-il, condamnent ces rayons non-essentiels “par solidarité” avec les petits commerces – librairies, magasins de vêtements, de lingerie ou de jouets – obligés de fermer pour éviter la propagation d’un virus adorant se nicher dans le dernier Lévy, les slips Éminence et les boîtes de Playmobil...

Du coup, un peu perdu, on a tendance à dire, comme Michel-Édouard Leclerc que “c’est le bordel” !

C’est le bordel. Dans tous les hypers de France, des milliers de produits doivent en 2 jours être retirés des rayons.

Le gouvernement a décidé que plutôt que de laisser ouvrir d’autres commerçants, la justice passait par la fermeture de nombreux rayons des hypers !

La liste des produits autorisés n'est toujours pas claire, on nous donne un jour pour tout re-ranger (alors que tout marchait selon les règles et sans incidents sanitaires)...

J'adresse tous mes encouragements aux milliers de salariés et d'adhérents E.Leclerc (ainsi qu'à nos concurrents) qui vont devoir chambouler, en quelques heures et sur la base d'un décret à l'encre à peine sèche, des centaines de rayons partout en France.

Ne croyez pas la tâche facile, ils y passeront encore de nombreuses heures aujourd'hui, comme ils y ont passé de nombreuses heures cette nuit...

Tout ça avec "l'aimable pression" des préfets et inspecteurs (DGCCRF et police), médiatisée par le ministre de l'Intérieur qui dénoncera au JT les récalcitrants... Pas un mot des autorités à leur égard, pour s'excuser du revirement !

.

Je suis favorable à une réouverture très rapide des libraires et des magasins de jouets. Ils ont de la surface, du personnel et des protocoles sanitaires sécuritaires. Au fur et à mesure, je pense que tous les commerçants français devraient pouvoir rouvrir début décembre avec des parcours clients et, là encore, des protocoles sanitaires renforcés et contrôlés.

Ce qui me fait peur c'est qu'on ouvre trop tard et que les gens se précipitent tous au même moment dans les magasins. Il est encore temps de retrouver raison...

.





<https://www.facebook.com/MELeclerc/>